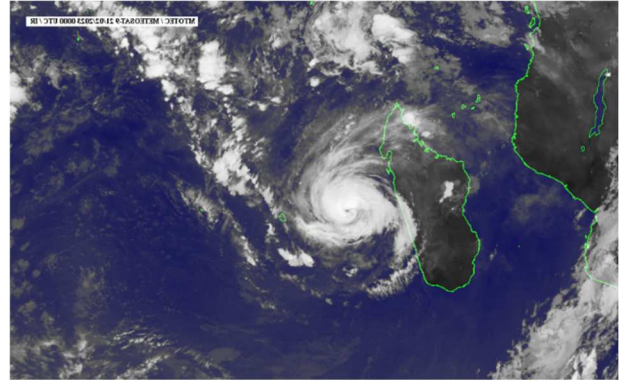


LE CYCLONE FREDDY A L'APPROCHE DE MADAGASCAR...

Nous l'attendions depuis plus d'une semaine. Lorsqu'il est passé au nord-est de La Réunion, il était qualifié de monstre et de type très intense avec relativement peu de pluie par les services météorologiques de l'île (seulement 33 mm alors que c'est plutôt 400 mm en 2 jours). Sa vitesse oscillait entre 30 et 36 km/h. C'est rapide alors qu'en moyenne c'est de l'ordre de 10-15 km/h. Les vents au plus près de l'œil étaient de 300 km/h. À cette importante vitesse de déplacement, La Réunion précisait qu'il ne changerait plus guère de trajectoire. Nous savions donc qu'il venait encore une fois sur nous plein sud-ouest mais que, vu sa dimension et sa vitesse de déplacement, nous n'en aurions que pour quelques heures (+ ou - une dizaine d'heures). Nous nous attendions néanmoins au pire. Pourtant ce cyclone n'avait pas une surface très importante puisqu'il ne faisait "que" 200 km de diamètre. Entre La Réunion et Madagascar (80 km), il fut requalifié d'intense puis, près de Madagascar, de cyclone tropical. Tout de même de trop après le passage de Batsirai le 5 février 2022.



La houle cyclonique a fait avancer la mer dans la ville sur plusieurs dizaines de mètres.



Une école publique de la ville touchée en 2022 dont la rénovation s'était terminée ces derniers jours, impactée à nouveau. Tôles trop minces...



L'hôpital public de nouveau touché...

Et cette partie nouvellement refaite n'a pas résisté...



Et les malades étaient restés dans leur chambre !

Les plafonds sont tombés...



LES PRÉPARATIFS AU PASSAGE DE FREDDY À L'HÔPITAL SAINTE-ANNE



Avant que les routes ne soient éventuellement coupées, nous avons fait rentrer du gaz pour la cuisine.

Ainsi que du gasoil pour les groupes électrogènes et les véhicules de l'hôpital.



Pour protéger des vents violents, le système ancestral consiste à planter des bois dans la terre et à les attacher au faîte de la case. Cette méthode semble efficace car celles de l'hôpital n'ont guère bougé.



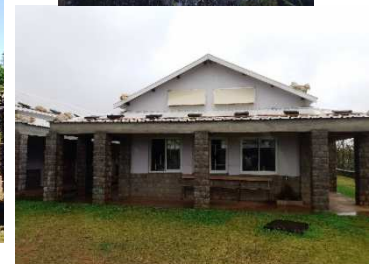
Sauf un hangar de rangement de matériels sans murs.

FORT DE L'EXPÉRIENCE VÉCUE L'ANNÉE DERNIÈRE AVEC BATSIRAÏ, NOUS NOUS PRÉPARONS AU MIEUX...



Les ouvriers de l'hôpital ne ménagent pas leur peine pour sécuriser les bâtiments de l'hôpital.

Pose des sacs de sable sur les toits - 400 - mais il n'y en a pas assez... Heureusement, il y a des plaques de granit destinées, un jour, à paver les routes de l'hôpital...



Après le cyclone Batsiraï, et tous les plafonds tombés et les dégâts des eaux, nous avons investi dans la fabrication d'auvents sur mesure, 60 pour une somme d'un peu plus de 10 000 €.



Malheureusement, le résultat n'a pas été à la hauteur des espérances !



Nous avons également protégé les claustras de chaque pièce par du plastique coincé dans les cadres. Car la pluie, avec l'effet Karcher, franchit la varangue malgré la pente du toit et arrive à pénétrer.



Derniers préparatifs, le temps presse...Haubanage des mats des drapeaux tordus en 2022.

Un des 2 kiosques avait été détruit l'an passé. Le second avait résisté. On le protège. Il a tenu !



390 réfugiés, surtout des femmes et des enfants, dans le bâtiment de stockage que nous terminions.



Quelques plafonds sont tombés, vite remis en état...



En définitive, rien de grave à l'hôpital Sainte-Anne. De l'eau néanmoins dans certaines pièces due aux claustras avec moustiquaire. Un point faible dont il faudra envisager une solution pour l'avenir. Je sais déjà que ça sera onéreux...surement plus que les auvents. Nous avons, néanmoins, encore des jours de travail pour nettoyer voire réparer un certain nombre de choses qui n'entrave en rien le bon fonctionnement de l'Hôpital Sainte-Anne. Des plafonds sont tombés moins nombreux que la fois précédente et, heureusement pas ceux des blocs ! Cela est sûrement dû à la poussée du vent par les claustras avec moustiquaire.

En revanche sur le site végétal, c'est une catastrophe. Encore un cyclone et il n'y a plus d'arbres. Ils sont nombreux à être couchés. Ceux que nous avons redressés en 2022 ne supporteront pas de l'être de nouveau. Qu'à cela ne tienne, on va faire une pépinière et replanter.

A la question que l'on me pose : Moins fort ou plus fort Freddy que Batsiraï ? À vrai dire je n'en sais rien. Comme il était moins important du fait de ses dimensions et sa vitesse de déplacement, il est passé plus vite. À un moment de la nuit vers 22 heures, nous avons tout de même cru que tout allait partir. Enfin, c'est passé ! C'est fatigant et l'on est quelque part désappointé pendant quelque temps...Pardonnez-moi de partager ces détails avec vous ! Cela fait du bien quelque part ! Notre Hôpital Sainte-Anne résiste bien...Nous améliorerons encore ses points faibles ! **Père Jean-Yves Lhomme**